

cie
LA LICITE
LA LICITE

IL N'EST PAS TROP TARD

PUISQU'ON EST LA

(titre provisoire)

2023 > 2026

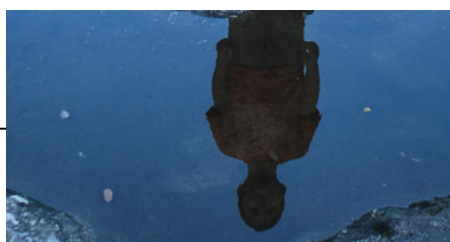
IL N'EST PAS TROP TARD
PUISQU'ON EST LA
(titre provisoire)

création documentée 2023 - 2025

« Nous sommes peut-être la dernière génération qui vivra dans l'opulence, la santé et la consommation sans frein. Dans trente ans, le monde n'aura plus rien à voir avec ce que nous voyons aujourd'hui. Année après année, les températures montent, les océans aussi, des milliers d'hectares de terres se transforment en désert et des millions de personnes se préparent à quitter leurs foyers pour migrer. De tout cela, nous sommes responsables. Pour la première fois de son histoire, l'enjeu pour l'humanité va être de se survivre à elle-même. (...)

Pourquoi, alors que nous sommes dotés d'outils extrêmement précis qui nous informent clairement de la tournure que vont prendre les événements dans quelques décennies, restons-nous impassibles ? Pourquoi, face à la catastrophe, continuons-nous à agir comme par le passé ? Qu'est-ce qui, en nous, est si dysfonctionnel ? »

Le Bug humain de Sébastien Bohler.



UN PROJET EN TROIS PHASES

2023-2024 // Résidences de territoire : l'intelligence du local face aux questions globales.

2024-2025 // Création : Que peut la fiction ?

2025-2026 // Diffusion sur le territoire et au delà.

Une production Compagnie La Ligne / Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche.
Avec les soutiens de : l'ADEME, la DRAC Auvergne Rhône-Alpes service ethnologie, Communautés de communes de Val'Eyrieux, de la montagne d' Ardèche, des Sources et Volcans, de Beaume-Drobie et du pays des Vans en Cévennes.

Saison 23/24 : Résidences de territoire L'intelligence du local face aux questions globales.

Prenant ses racines dans les réalités humaines, sociales, géographiques d'un territoire, ce projet questionne la crise écologique par le prisme du local. Comment les changements sont-ils perçus à l'échelle de ces vallées, de ces montagnes ? Quels en sont ici les impacts ? Quelles sont les solutions qui s'inventent ?

Ce travail de terrain nous permet d'aller à la rencontre des habitants du territoire, mais aussi des acteurs de terrain : élus, techniciens, scientifiques, acteurs économiques, paysans, militants, etc.

Les résidences, dans le cadre des CTEAC de cinq communautés de communes, s'articulent entre des temps d'entretiens et des temps d'ateliers : conférence, projection de films, débat, stages de théâtre documentaire, ateliers radios, etc.

La rencontre avec un « binôme scientifique » permettra une mise en perspective du travail de terrain et de nos collectages subjectifs et sensibles : nous voulons interroger notre perception du réel mais aussi le passage à la fiction. (Un appel à projet pour un scientifique est en cours de rédaction, a priori plutôt dans le champs des sciences sociales ou des sciences cognitives.)

Saison 24/25 : Création Ecriture au plateau issue du réel : Que peut la fiction ?

Nourris de notre travail de terrain et de nos recherches théoriques, nous chercherons une forme qui fasse entendre la diversité des réalités, des points de vue, des approches, et ouvre des perspectives.

Nous essaierons de transmettre ce qui nous a nourris, révoltés, fait avancer. Nous essaierons d'ouvrir des possibles, de chercher ce qui peut faire commun, et ouvrir les imaginaires à futur désirable.

Nous essaierons de parler au plus grand nombre ; à ceux pour qui ce n'est même pas un sujet, à ceux qui voudraient qu'on parle d'autre chose, à ce qui se sentent démunis ou à ceux qui pensent qu'on ne peut rien y faire. A ceux aussi qui savent exactement quoi faire et comment le faire. A ceux qui ont commencé. A ceux qui font leur petite part et à ceux qui préparent les révolutions à venir.

2026 : Diffusion du spectacle Retour sur les territoires, boucler la boucle.

Nous serons attentifs dans la création à ce que le spectacle puisse techniquement circuler dans tous les territoires et construirons une tournée d'une quinzaine de dates « locales ».

Un cycle d'action de médiation sera pensé en lien avec le Parc, en amont du spectacle pendant la période de création, et sans doute aussi à la suite des représentations. Ces médiations pourront être portées en partie par la Compagnie, mais elles le seront aussi par les scientifiques accompagnant le projet, les équipes du Parc elles-mêmes, ou d'autres partenaires.

Au démarrage du projet, un mur.
Le mur. En pleine face, le mur. Comme on le prend.
La fin de la route, du progrès, de l'encore plus et de l'encore mieux à venir, du futur comme on nous l'avait vendu.

D'abord on prend le mur donc.
Mais après le choc, on n'en est pas moins face au mur, encore.
Si on est pas mort.
Si on est pas, par exemple, un bouquetin des Pyrénées.

Et puis au pied du mur, on se rend compte qu'on est pas seuls.
Depuis ces deux dernières années, nous avons dérapé sur des pics de canicules comme sur des plaques de verglas, pour venir planter nos belles bagnoles dans la réalité.
Il semblerait qu'on soit de plus en plus nombreux au pied du mur.
Peut-être simplement parce que cette réalité est devenue palpable.
Elle est arrivée à notre porte. Toc Toc, ça ne suffisait pas de te parler réchauffement mondial, alors me voilà. J'ai asséché ton jardin et tué ta grand-mère, c'est plus clair comme ça ?
Quelque chose semble bouger dans l'esprit des gens.

Et quand je dis les gens, on ne va pas se mentir, je parle de moi.
Alors je propose de me généraliser pour l'occasion. Me souris-de-laboratoriser dans ce face au mur.
Me prendre comme objet d'étude.
Je me trouve particulièrement intéressante comme objet d'étude.
De par ma grande banalité.

Parce que je suis beaucoup trop comme tout le monde.
Parce qu'il a fallu que je vois s'assécher les rivières, mourir les châtaigniers, se tarir les sources, qu'il a fallu que je vois les touristes marcher à pied dans le lit des rivières, écorchant leurs canoës sur les rochers, pour me dire que là, oui, quand même, il y a un problème.
Comme les autres j'étais devenue hermétique aux discours, aux images, aux chiffres dont je suis bombardée en permanence - faut bien vivre - et il a fallu que ce réel entre dans ma chair. Dans mon corps et dans mon paysage.

Moi qui ai tant de plaisir à manger en terrasse en décembre.
Moi qui n'ai plus de plaisir qui ne soit en même temps coupable et inquiet.
Moi qui suis au pied du mur, cherchant une porte.
Une porte que je pourrais prendre sans m'éloigner trop des miens.
Une porte qu'on pourrait prendre ensemble.
Parce que, et c'est là aussi que je me trouve intéressante, bien que je sois de plus en plus certaine de l'urgence à trouver une porte de sortie, je n'y arrive pas.
Je continue, comme une mouche contre la vitre, à me taper la tête contre le mur sans rien changer, ou si peu, à ma façon de vivre. Je continue comme avant en sachant que je participe à notre destruction commune.

Alors face au mur, je vais essayer de me regarder en face.
De nous regarder en face.

Le spectacle sera le récit d'un cheminement fait de rencontres, de chocs, de claques et de déclics.

J'espère qu'au bout nous aurons réussi à ouvrir quelques portes.

IL N'EST PAS TROP TARD PUISQU'ON EST LA

Un projet inscrit dans la continuité pour la Compagnie

En prise avec le réel et les questions de société,
A l'écoute des voix silencieuses ou dissonantes de notre monde,
Attentive dans les processus de travail à la question du/des publics,
La Compagnie La Ligne cherche à bâtir des ponts entre des univers éloignés et défend l'idée qu'ouvrir des espaces sensibles et poétiques est une façon de nourrir la réflexion, le débat, et l'intelligence collective.

Nous proposons des univers où se croisent réalité et fantasmagorie, intime et collectif, poétique et politique. Nous créons des endroits de frottement entre les réalités qui nous questionnent et la poésie qui nous permet de les transcender. A la manière d'artisans, nous cherchons pour chaque création à créer une esthétique, un langage théâtral qui soit le reflet vivant, incarné, de l'écriture de l'auteur et des sujets traités. Cette recherche nous conduit à explorer des formes variées et le plateau devient alors un lieu de rencontres fructueuses et de chocs ludiques.

Installée en Ardèche, la Compagnie a développé, en parallèle des créations, un important travail de territoire : des projets documentaires et participatifs, des ateliers, de la formation, et depuis 2021 diverses actions autour des écritures contemporaines (résidence d'auteurs, parcours EAC, formations, etc).

« J'ai eu deux écoles. La scolaire, la nationale, celle de la recherche, des grands textes et de l'exigence. Et l'autre, celle du terrain, des chemins de traverse, des granges transformées en théâtre, de l'éducation populaire. Elles ont, l'une après l'autre, dessiné des idéaux qui aujourd'hui dessinent un quotidien. Le choix d'installer la Compagnie en milieu rural était à la fois personnel, artistique et politique. L'idée d'infusion culturelle m'est chère, et les premiers projets de la compagnie sont nés de rencontres avec le territoire, ils se sont construits en lien étroit avec ses réalités géographiques, humaines et sociales. Nous avons travaillé dans des temps de présence longs, prenant le temps d'échanger, de rencontrer, d'écouter. Nous avons travaillé avec des chercheurs et des sociologues, pour nous accompagner dans les phases de recherche. Et nous avons cherché à « faire avec » au coeur même du travail de création, dès que c'était possible, créant ainsi un rapport différent entre les publics et les créations, tissant des liens, jetant des ponts. Ce besoin d'approfondir les sujets m'a conduite jusque là à travailler sur des cycles longs, au sein desquels les créations découlent l'une de l'autre, se font écho et se complètent.

Le projet IL N'EST PAS TROP TARD PUISQU'ON EST LA s'inscrit donc complètement dans la continuité du travail de la Compagnie, et me propose un défi nouveau : celui de l'écriture.

Mes projets documentaires naissent des histoires des participants, que je travaille avec eux pour les mettre en forme sans intervenir dans les contenus. Mes projets de fiction quand à eux ont toujours été des montages de textes-roman, poésie, essais. Ce travail de montage s'apparente pour moi à une réécriture : il donne naissance à un objet nouveau, souvent construit en partie au plateau, et en complicité avec les comédiens et techniciens. (La saison dernière j'ai même poussé ce travail de réécriture jusqu'à monter deux spectacles différents à partir d'un même roman: BJIK et TOUT LE MONDE EST OCCUPE, tous deux issus du roman de Christian Bobin Tout le monde est occupé).

Avec le projet IL N'EST PAS TROP TARD, je prolonge cette « écriture-montage », je la pousse dans ces retranchements et la laisse me mener vers l'écriture. On y retrouvera les sources qui auront construit l'écriture : rencontres et entretiens, livres, films, émissions de radio, et toute la matière qui m'aura permis de me frayer un chemin dans la diversité des pensées de l'écologie, mais j'y serai présente aussi. Je veux chercher une langue, une façon de raconter qui me soit propre. »

Maïa Jarville

Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, créé en 2001, couvre 152 communes, 10 EPCI, pour 83 081 habitants. Situé sur le versant sud-est du massif central, territoire de moyenne montagne, sa géographie est une succession de vallées, monts et plateaux, de 200 à 1700 mètres d'altitude. Ce relief contrasté et cette localisation originale donnent au territoire une palette étonnante de paysages naturels et culturels. Il en ressort notamment des patrimoines naturels remarquables et diversifiés, concentrés sur un espace de près de 247 400 hectares : des milliers de kilomètres de cours d'eau, un patrimoine géologique de renom (labellisé Géoparc mondial Unesco en 2014), un foisonnement d'espèces animales et végétales...

En parallèle des actions en faveur de la transition écologique qu'il mène dans de nombreux domaines (tourisme, agriculture, urbanisme, mobilité, bâtiment, éducation au territoire,...), le Parc a engagé à partir de 2019 une action plus transversale en la matière. Il a en effet initié un cycle de sensibilisation du grand public à l'urgence écologique et climatique (« Les Monts de demain », cycle de conférences), formé l'équipe (formation en interne et intervenants extérieurs), mis en place un cycle de sensibilisation des élus (intervenants extérieurs: Stéphane Labranche, Dominique Bourg). L'ensemble de ces actions ont conduit les élus du Parc à affirmer l'ambition « les Monts de Demain » en 2021 à l'occasion des 20 ans du Parc, en marquant l'engagement du territoire dans une dynamique positive et pro-active face à ces enjeux. Le cadre politique 2024-2026 adopté en mars 2022 a confirmé cette ambition. La stratégie « les Monts de demain : vers un territoire engagé, sobre et résilient en réponse à l'urgence écologique et climatique » adoptée en juillet 2022 par les élus est venue donner corps à cette volonté d'engager le territoire dans une stratégie de transition et d'adaptation face à l'urgence écologique et climatique.

Pour autant, force est de constater que les actions de sensibilisation entreprises touchent principalement des réseaux et habitants déjà sensibilisés aux enjeux de la sobriété et de la résilience.

Comment élargir les publics touchés par nos actions ? Comment le récit, les nouveaux imaginaires que peuvent proposer les artistes peuvent-ils justement permettre la rencontre avec des publics éloignés de ce sujet, depuis la sensibilisation jusqu'au passage à l'acte ?

En dernier lieu, le Parc des Monts d'Ardèche a fortement développé son recours à la recherche au cours de la Charte actuelle (2014-2029): animation renforcée du conseil scientifique du Parc, accueil d'étudiants en fin d'études (architectes, urbanistes, arts plastiques,...), recherches en archéologie et paléo-environnements dans le cadre du Géoparc, accueil d'une première thèse CIFRE en géographie (2017-2020) sur les héritages industriels, accueil d'une thèse en sociologie sur la transition alimentaire (2022-2025), recherches-actions associant chercheurs en sciences sociales et artistes (dans le cadre d'un partenariat renforcé avec le service ethnologie de la DRAC et les PNR d'AURA).

C'est dans ce contexte que l'idée d'instaurer un dialogue entre des artistes et des chercheurs en sciences humaines et sociales sur l'urgence écologique et climatique est née, pour penser et expérimenter des formes d'action publique adaptées à l'élargissement des publics touchés, à leur mobilisation et au passage à l'action.





IL N'EST PAS TROP TARD PUISQU'ON EST LA

Les résidences de territoire 2023/2024

Première phase de recherche et résidences: une création enracinée

L'équipe artistique à la rencontre des réalités de terrain

Nous nous appuyons sur les réalités vécues à l'échelle d'un territoire pour analyser les enjeux humains, sociaux, économiques et politiques d'une transition, et rencontrerons des personnes investies concrètement dans ces questionnements, dans des domaines d'activité variés : paysans, techniciens (de l'eau par exemple), élus, militants, etc.

Ces temps de résidence de territoire se construisent en partenariat avec les différentes Communautés de Communes du Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, réunies pour la première fois autour d'un projet culturel commun:

[Ardèche Sources et Volcans](#), [Montagne d'Ardèche](#), [Pays Beaume-Drobie](#), [Pays des Vans en Cévennes](#), [Val'Eyrieux](#)

Si la question écologique est évidemment globale, nous pensons que l'échelle locale peut-être un terrain d'expérimentation privilégié, et que certaines réponses ne peuvent apparaître qu'à cette échelle. Nous voulons observer et comprendre les forces en présence à l'échelle de ces vallées, de ces montagnes, de ces rivières.

Sur chacun de ces territoires, nous allons à la rencontre des habitants et des personnes-ressources repérées, pour mener des entretiens, mais aussi simplement pour partager des moments de vie, discuter, écrire.

Nous proposons des rencontres, des tables rondes, des lectures, des ateliers d'écriture, des projections de films, des stages, etc. Toutes ces propositions visent à créer du lien, rencontrer, libérer la parole.

Septembre à décembre 2023: début des résidences et des actions de médiations sur les territoires.

Première phase de résidence sur les communautés de communes

- 1 / d'Ardèche des Sources et Volcans sur les thématiques de l'eau et l'alimentation
- 2 / de la Montagne d'Ardèche autour de la thématique de l'agriculture
- 3 / de Val'Eyrieux (thématique en cours de définition : phase préparatoire sur le terrain)

1/ En Ardèche des Sources et Volcans :

Equipe sur le terrain : Maïa Jarville, metteuse en scène. Claire Lauzon, créatrice sonore et radio. Phase d'entretiens encore en cours

Les actions proposées : Stage création d'une émission de radio avec une classe de CM1-CM2 de l'école de Montpezat (une semaine).

A venir : Présence de la caravane sonore, outil d'écoute et de récolte de paroles, dans différents lieux du territoire : sur le marché de Jaujac pour les habitants, à la médiathèque de Jaujac pour les élèves de l'école, lors d'une journée de distribution de colis pour la banque alimentaire gérée par la CdC.

Atelier lecture partagée et lecture à voix haute autour de textes abordant les question d'écologie au sens large, documentaire et fiction, roman, poésie, etc... à la médiathèque de Montpezat et avec des élèves de l'école.



[Lien émission radio](#)



2/ En Montagne d'Ardèche:

Equipe sur le terrain : Maïa Jarville, metteuse en scène. Léa Sigismondi, comédienne, autrice, metteuse en scène. Cassiopée Carme, étudiante en M1 d'anthropologie, université de Lyon.

Nos temps d'entretiens ont presque exclusivement porté sur les agriculteurs et éleveurs du plateau Ardéchois. (aviculture, élevage bovin bio ou non bio, élevage ovin, élevage laitier)

Les actions proposées : Projection du film « Nos soleils » de Carla Simon, accompagnée d'un échange après le film et de la présence de la caravane sonore, outil d'écoute et de récolte de paroles, sur l'ensemble la soirée.

Cette soirée projection, programmée bien en amont de la résidence et en partenariat avec la Maison de l'image et le café associatif local a été l'occasion de rencontres et de prises de contact très utiles pour la construction de la résidence.

Atelier d'écriture « à la ferme »

Rencontre dans un Ehpad (résidence du lac, Issarles)

Stage découverte du clown, dirigé par par Marie Pinet



3 / En Val'Eyrieux:

Phase préparatoire et mise à jour des problématiques : Maïa Jarville part deux jours en immersion à la rencontre d'élus, de techniciens, et d'habitants pour prendre des contacts et faire émerger des thématiques. Résidence prévue en Janvier 2024.

Janvier à Juin 2024

Deuxième phase de résidence sur les communautés de communes

1 / Val'Eyrieux

2 / Pays des Vans en Cévennes

3 / Beaume-Drobie

1/ En Val'Eyrieux :

Equipe sur le terrain : Maïa Jarville, metteuse en scène et Marie Pinet ou Claire Lauzon.

Présence possible de Cassiopée Carme, étudiante en anthropologie, stagiaire.

Les temps de recherche et d'entretien s'articuleront prioritairement autour des questions de gestion d'eau. (syndicat Eyrieux clair, service intercommunal, gestion des lacs, etc) et des initiatives citoyennes.

Les actions proposées : Stage de deux jours de théâtre documentaire dirigé par Maïa Jarville.

Conférence d'un chercheur en neurosciences sur nos capacités d'action et les freins, en partenariat avec l'Arche des métiers et l'Université populaire des Boutières.

Stage de découverte du clown ou présence de la caravane sonore dans l'espace public (à confirmer)

2/ Au Pays des Vans en Cévennes :

Equipe sur le terrain : Maïa Jarville, metteuse en scène, Léa Sigismondi, autrice et comédienne, Louis Ferrand, auteur et comédien, et Imane Djellalil, comédienne.

Les trois comédiens sont en « compagnonnage » au GEIQ de Lyon, en dernière année.

Les thématiques que nous voulons creuser sur ce territoire seront la gestion de l'eau et des paysages, en lien avec le tourisme.

Les actions proposées : En résidence dans le village de Gravières, nous proposons d'investir la place du village pour la faire vivre au rythme de nos recherches. Nous y mènerons les entretiens, nous y proposerons des temps de pratique sur des formats « veillées » : une veillée de lecture et partage de textes et une soirée consacrée à la pratique théâtrale et au récit personnel.

Enfin nous proposerons une randonnée-bivouac de deux jours sur le territoire. Nous y proposerons des temps de lecture et de jeu au fil du parcours, échangerons avec les participants tout au long de la marche, et serons guidés par un accompagnateur nature du Parc, pour découvrir les trésors alentours.

2/ En Beaume-Drobie :

Equipe sur le terrain : Maïa Jarville, metteuse en scène, et invités (actions encore en cours de construction)

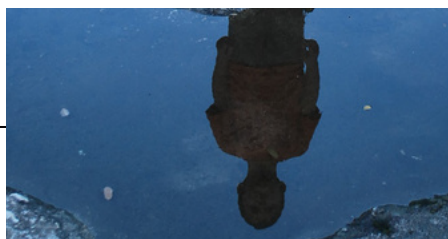
La thématique de cette résidence sera entre autre la question des déchets. Mais nous aborderons aussi les questions d'eau et de tourisme, importantes pour ce territoire.

Nous veillerons à ce que les actions se déroulent hors période touristique.

Les actions proposées : Nous investirons les bistrot de pays et autres cafés du territoire. Nous y proposerons notamment des journées participatives autour de nos thématiques : pratique du théâtre documentaire, si possible avec l'accompagnement d'une « personne ressource » qui viendra éclairer nos récits d'expériences par des savoirs et connaissances sur des points précis.

Nous proposerons aussi un théâtre forum sur le thème de la gestion des déchets.

La seconde partie de l'année 2024 verra aussi les premières résidences d'écriture en vue de la création. Il s'agira très probablement de temps mêlant écriture seule et écriture collective au plateau. C'est aussi le moment où le/la scientifique rejoindra le projet et où commencera le dialogue. Le recrutement étant encore en cours il est difficile de se projeter dans ce qui adviendra de cette rencontre, mais elle viendra nécessairement chambouler le projet d'écriture, dans le fond comme dans la forme.





IL N'EST PAS TROP TARD

PUISQU'ON EST LA

BIBLIOGRAPHIE non exhaustive

- Ernest Callenbach, Ecotopia
- Jean Hengland, Dans les bois
- Pierre Ducrozet, Le Grand Vertige
- David Abram, Comment la terre s'est tue
- Richard Powers, L'arbre-monde
- Laurent Tillon, Etre un chêne
- Baptiste Morizot, Sur la piste animale et Manières d'être vivant
- Romain Gary, Les Racines du ciel
- Maurice Genevoix, Raboliot
- Jean Giono, L'homme qui plantait des arbres – Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays natal
- Frantz Fanon, Les Damnés de la terre
- Barjavel, Ravage
- Michel Tournier, Vendredi où les limbes du pacifique
- Un printemps silencieux, de Rachel Carson

BIBLIOGRAPHIE non exhaustive - Ecologie

- Le bug Humain, Sébastien Bohler
- Comment tout peut s'effondrer, Pablo Servigne et Raphael Stevens
- Une écologie décoloniale, de Malcolm Ferdinand
- Les trois corps, de Liu Cixin.
- Eloge des mauvaises herbes, ce que nous devons à la ZAD, ouvrage collectif.
- Reclam, de Rosalie Bertell.
- Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce, Corinne Morel-Darleux.
- Après le monde, de Antoinette Richner.
- Etre forêt, de Jean-Baptiste Vidalou.
- Composer avec les moutons, de Vinciane Despret et Michel Meuret.
- Nous ne sommes pas seuls, de Lena Baloud et Antoine Chapot.
- Nature, de Baptiste Lanaspèze.

CIE LA LIGNE
L'UNION

contacts

artistique

Maia JARVILLE

06 66 53 29 68

compagnielaligne@gmail.com

administration/production

Laurie DUPRE

06 12 24 12 94

productionlaligne@gmail.com

Association Compagnie La Ligne

Hôtel de Ville

07380 Saint-Cirgues de Prades